

le zèle intelligent et généreux de Louis XIV sut entreprendre et exécuter pour le bien solide du pays.

Mais, comme la fin principale qu'il se proposait était la sanctification des sauvages du Canada, il ne négligea aucun des moyens qui étaient en son pouvoir pour leur ménager cet inappréciable avantage. La nécessité d'adoucir l'humeur féroce de ces barbares, pour les amener ensuite à la foi, lui fit désirer de commencer leur civilisation par celle des enfants sauvages, à plusieurs desquels il s'efforça de procurer le bienfait de l'éducation et de l'instruction chrétienne, sans négliger pourtant les adultes, surtout les Iroquois, dans les cinq nations desquels des missions fixes furent alors établies. Enfin, il favorisa et entreprit lui-même la découverte de pays encore inconnus, dont il prit possession pour faire porter ensuite la foi chrétienne aux peuples de ces contrées. C'est ce que nous aurons à raconter au livre suivant, et pour ne rien omettre de ce qui peut faire connaître les diverses phases morales que présente la suite de l'histoire de la colonie, nous signalerons les influences regrettables qu'exerça sur elle la présence et l'établissement des troupes, et nous rappellerons les pertes de plusieurs personnes notables que fit alors la colonie.

CHAPITRE I.

LOUIS XIV ENVOIE DES TROUPES POUR RÉDUIRE LES IROQUOIS ; MAUVAIS SUCCÈS DES DEUX PREMIÈRES CAMPAGNES.

I.

Le régiment de Carignan-Salières destiné pour combattre les Iroquois.

Ayant donc résolu de soumettre les Iroquois par les armes, Louis XIV avait nommé, le 19 novembre 1663, pour lieutenant général de tous ses pays d'Amérique, en l'absence du comte d'Estrade, qui en était vico-roi, M. Alexandre de Prouville, seigneur de Tracy, qui le 26 février 1664, s'était embarqué pour les îles françaises, avec ordre de passer de là en Canada. Colbert en écrivait en ces termes, le 18 mars suivant, à M. de Laval : " L'affaire d'Italie étant heureusement terminée à la satisfaction
" du Roi, Sa Majesté a résolu d'envoyer en Canada un bon régiment
" d'infanterie, à la fin de cette année ou au mois de février prochain, afin
" de ruiner entièrement les Iroquois ; et elle a ordonné à M. de Tracy
" de s'y transporter, pour conférer avec vous sur les moyens de réussir
" promptement dans cette guerre." Le régiment choisi pour cela fut celui de Carignan, nouvellement arrivé de Hongrie, où il s'était fort dis-